

SOUS-MARIN COULE

Par l'équipage d'un navire anglais, en pleine mer

Trois régiments allemands auraient déserté et joint l'armée russe. — Des femmes prennent d'assaut des péniches chargées de pommes de terre. — Philip Scheideman, socialiste, ne prévoit pas une paix prochaine. — Dans le nord de la France, grande activité sur le front britannique.

Amsterdam, 25 juin. — D'après un rapport fait par F. von Georgie, ministre de la défense, de l'ancien cabinet autrichien, et publié dans le "Lokal Anzeiger" et le "Tagblatt", de Berlin, trois régiments tchèques auraient déserté et joint l'armée russe.

Le rapport aurait été fait pendant que les députés tchèques discutaient la mise en liberté de Herr Kiofac, condamné à mort pour avoir essayé de reconcilier la Russie et la Bohême. La sentence de Herr Kiofac, un député et chef de l'Union tchèque, a été annulée par l'Empereur Charles, mais il est toujours détenu en prison.

Von Georgie aurait déclaré que Herr Pavlu, ancien directeur du "Journal bohémien", "Narodni Listy", de Prague, s'était vanté publiquement en Russie, que pendant qu'il était un enseigne dans l'armée autrichienne il avait déserté et s'était joint à l'armée russe, après que ses compagnons avaient tué des éclaireurs autrichiens. On dit que les rapports de Herr Von Georgie ont créé une sensation. Les députés tchèques ont été formalisés et déclarent que ces rapports ont été faits par vengeance parce que le cabinet s'était vu contraint de résigner.

Londres, 25 juin. — Une dépêche de Amsterdam annonce qu'un grand nombre de femmes ont pris d'assaut une douzaine de péniches chargées de pommes de terre dans le port de Rotterdam, et se sont emparées d'une tonne de pommes de terre destinées à l'Angleterre. Les péniches qui contenaient 11,000 tonnes de pommes de terre ont été transférées à un autre quai, et sont surveillées par la police. La population de Rotterdam qui n'a pas les vivres nécessaires, en apprenant que l'on se préparait à expédier les pommes de terre, n'ont pas hésité à agir. D'après un correspondant ces désordres auraient été occasionnés par un pacte fait entre la Hollande, l'Angleterre et l'Allemagne. L'Allemagne espérait recevoir la semaine dernière, des pommes de terre, en compensation d'une exportation de charbon en Hollande. D'après un contrat fait avec l'Angleterre, il devenait nécessaire d'exporter 11,000 tonnes de vieilles pommes de terre en Angleterre. En attendant l'Allemagne menace de écarter les expéditions de charbon à moins qu'on lui expédie les pommes de terre, de la Hollande.

Berlin, via Londres, 25 juin. — Philip Scheidemann, leader socialiste, à son retour de la conférence à Stockholm, vient de publier un article de deux colonnes, dans le "Vorwaerts", dans lequel il dit ne pas prévoir une paix prochaine. "En dépit de Stockholm," écrit-il, "nous craignons d'avoir à faire face au quatrième hiver de guerre. Il est de notre devoir de l'éviter, s'il est possible, d'une façon honorable. Le seul moyen d'arriver à ce but, ce qui n'est pas infailliblement certain, serait la démocratisation de l'Allemagne."

Après avoir reproché à l'Allemagne de faillir à faire savoir ses buts dans cette guerre, en réponse aux demandes des socialistes, et en refusant d'assumer les responsabilités du gouvernement, Herr Scheidemann, ajoute:

"Je crois que chacun de nous, est revenu de Stockholm, avec la ferme conviction que nous sommes dans la bonne voie. Nous avions désiré voir le projet de paix des puissances du centre, soumis le 12 décembre 1916, être mené à bonne fin, sans détours artificieux. Alors a eu lieu ce que nous avions prédit, l'intervention de l'Amérique dans la grande guerre. Par ce fait l'espoir de nos ennemis pour la victoire est ravivé, et les hostilités continuent."

Port de l'Atlantique, 25 juin. — Les officiers d'un vapeur anglais arrivés, aujourd'hui rapportent avoir coulé un sous-marin allemand en pleine mer, à 400 cents milles des côtes de l'Irlande. Une bombe lancée par le navire anglais, atteignit le sous-marin, causa une explosion qui démolit le U-boat. Ce dernier disparut sous les vagues pour ne plus reparaitre. Le sous-marin était à une distance de cinq milles, lorsqu'il attaqua le navire, et essayait

Procès du jour à la Nlle. Orléans

La somme de \$33,500 a été allouée aux avocats qui ont défendu les procédures d'interdiction intentées contre feu Mme A. Pons, par le juge T. C. W. Ellis, devant la cour civile de district, hier matin. Les avocats P. L. Fourchy et Woodville et Woodville, avaient réclamé près de \$46,000. Mme Dr. Sarah Mayo, avait réclamé \$5,000, mais ne recevra que \$4,000; les Drs. O'Hara, Minton et Pothier demandaient \$3,000, et le montant a été réduit à \$1,500; la réclamation individuelle du Dr. O'Hara, de \$1,000, réduite à \$500. Mme Antoinette Suarez réclamait \$3,000 pour soins accordés à sa mère, mais sa réclamation a été rejetée. Les autres montants payés sont comme suit: Gassie et Berry, \$135; Dr. Roy Van Wart, \$250; Dr. E. M. Hummel, \$325; Dr. M. J. Magruder, \$325, et la Barber Asphalt Co., \$924.38.

Mme Arthur H. Page avait intenté un procès en recouvrement de \$3,000 contre la Pittsburg Life Ins. Co. Elle a gagné son procès.

Neuf vœux en divorce, et un en séparation de corps, ont été déposés hier à la cour civile de district.

Adam Sickinger avait intenté un procès en dommages pour \$3,153.35 contre le bureau des écoles. Il perdit son procès hier devant la cour présidée par le juge Porter Parker. Sickinger déclarait dans la pétition que sa maison en voie de construction, près de la station navale, avait été détruite par l'ouragan de septembre, par la négligence du bureau des écoles, qui avait trop tardé à la faire traîner dans un terrain vague non loin de l'endroit, comme il avait été convenu.

A PROPOS DES MARCHES

La Ligue des Ménages ayant porté plainte qu'elle avait été obligée de se retirer du marché champêtre de la rue Prystania, à cause de l'état insalubre du lieu, le Dr. Dowling, président du bureau de santé, a ordonné une investigation, afin d'établir dans quelles conditions sont les marchés privés et publiques de la ville. Les inspecteurs feront immédiatement une randonnée, et l'on s'attend à d'importants développements.

Le Dr. Dowling a visité hier personnellement les marchés Magazine et Poydras, et a déclaré qu'ils étaient dans un mauvais état. Ces marchés sont du nombre des cinq plus importants de la ville. Le marché français est également dit-on, dans un semblable état. Le Dr. Dowling se propose de donner plus d'étendue à ses investigations, en visitant d'autres marchés, que l'on soupçonne d'être insalubres.

Quelque temps avant l'établissement du nouveau conseil de ville, déclara le Dr. Dowling, le maire Bohannon avait promis de dépenser \$100,000 pour mettre les marchés de la ville en bon état, et plus tard il avait été décrié avec l'aide de M. E. Lafaye d'ouvrir une campagne active pour un nettoyage complet des dits marchés. Afin de mener à bonne fin une telle entreprise, M. Lafaye avait suggéré de réunir un fonds d'un million de dollars, en émettant des bons. Des améliorations furent faites au marché français, et autres, mais le bureau de santé n'était pas satisfait, se propose de prendre les mesures nécessaires pour mettre tous les marchés dans un état sanitaire.

Une décision de la Cour Suprême donne l'autorité au bureau de santé de fermer les marchés privés et publics qui ne seraient pas tenus proprement. Le Dr. Dowling croit qu'il est possible d'arriver à une entente, afin de remédier à cet état de choses, et des mesures seront prises bientôt à cet effet, dès que les inspecteurs auront fait leur rapport.

La santé du roi Louis de Bavière

Bâle. — Contrairement aux informations officielles, l'état de santé du roi Louis de Bavière est loin d'être bon. Révoquant, il devait faire un voyage à Vienne et en Hongrie, dans la propriété de la Reine Thérèse de Bavière, mais, ce voyage a été remis. En outre, le roi Louis devait se rendre à Hambourg, saluer le Kaiser et l'impératrice d'Allemagne avant d'aller sur le front, dans la Somme et en Champagne. Ce déplacement a été également ajourné. De plus, on remarque que le Kronprinz Rupprecht a quitté, pendant quatre ou cinq jours, le front pour rendre visite à son père à Luesette. Les personnes qui ont pu approcher le roi ces temps derniers ont remarqué qu'il avait une certaine difficulté à s'exprimer.

Billet parisien

Les questions de presse sont toujours fort délicates à traiter; on risque de se heurter à des intérêts matériels frocés ou à des amours propres incroyables. Ce n'est cependant pas énoncer une vérité incontestable que de dire que depuis la guerre, la grosse majorité de la presse parisienne a fait une faillite morale. Ce n'est la faute de personne; les circonstances seules sont coupables. Les journaux, tout le monde le sait, se divisent en deux catégories; les journaux d'information intéressante a été tout à fait impossible en dehors du "Communiqué" quotidien et quant aux articles de doctrine ils se sont heurtés à ce barrage indispensible qu'on appelle l'Union Sacrée. Bien peu ont essayé de passer outre et ceux qui s'y sont risqués ont été arrêtés par la Censure. Dès lors il n'est pas étonnant que les journaux ne soient pas intéressants; qui en a lu un se a tous lus, ils se ressemblent et sont d'une banalité désespérante. La faute n'en est à personne dis-je, seules les circonstances sont responsables et je doute bien que le journaliste le plus habile ait mieux fait que les directeurs actuels dont certains sont d'une intelligence ne dépassant pas l'ordinaire quand ils l'atteignent.

Aussi on éprouve un sentiment de surprise quand on lit les jérémiades de certains managers de ces feuilles, se lamentant d'être obligés de ne paraître qu'à deux pages quatre fois par semaine faute de papier; peut-être même sera-t-on obligé d'aller plus loin et d'étendre les restrictions.

Ceux qui dirigent certains journaux croient utile de livrer au public l'importance de leur conscience. "Mais comment allons-nous faire pour sortir de cette situation?" se demandent-ils avec des airs contrits qui seraient comiques si les circonstances n'étaient pas aussi graves.

La réponse est bien simple: Vous n'en sortirez pas voilà tout et personne ne s'en plaint. En toute sincérité à quoi servez-vous? A informer le public? Nullement puisque vous en dehors du "Communiqué" qui est l'article omnibus de tous les journaux indistinctement, vous ne donnez et ne pouvez donner aucune nouvelle qui sorte des banalités rossieuses de tous les côtés. A défendre des idées de droite et de gauche? Pas davantage. D'abord la Censure ne vous le permet pas et l'Union Sacrée qui domine étouffé dans l'air toute discussion vive, toute propagande, toute polémique. Aussi, jamais l'influence des journaux, même les plus importants, n'a été aussi dégradée qu'aujourd'hui.

Voilà des idées générales, des données placées volontairement au-dessus des personnalités. Si vous ne craignez pas les précisions plus brutales, lisez le dernier numéro d'une sorte de pamphlet, volontairement agressif, les Guepes qui dirigent un écrivain violent M. E. Lacroix qui a été bel et bien élu député de l'Aube mais que la Chambre a invalidé à la veille de la déclaration de guerre. Quoique son article ait été copieusement censuré, M. E. Lacroix prouve avec des chiffres irréfutables, qu'à l'heure actuelle, un journal parisien d'un tirage moyen de 50,000 exemplaires est dans l'impossibilité de vivre et qu'il doit combler un déficit annuel de 250,000 francs. Il paraît même que ce chiffre est au dessous de la vérité.

Alors où les directeurs vont-ils chercher les ressources nécessaires? C'est un problème délicat et parfois peu réjouissant qu'il vaut mieux laisser à l'autre le soin de résoudre.

Dans ce naufrage les journaux de province ont pu surmager; ils ont donné les mêmes nouvelles que ceux de Paris; leurs frais sont moins considérables et s'ils n'ont pas gagné quelque chose, au moins ont-ils pu conserver leur bonne réputation intacte. Pendant cette crise de trois ans, Paris n'a eu de nouvelles importantes, des aperçus originaux, des critiques libres que par les grands journaux étrangers "Le Times", "Le Journal de Genève", "La Gazette de Lausanne" et "L'Indépendance Belge" dont la vente pour la France a continué. Ces grands organes ont d'ailleurs été servis à souhait par un paradoxe exaspérant pour la presse française. Le lecteur a pu acheter librement dans les kiosques les dits journaux mais les conditions françaises ont été empêchées par la Censure de reproduire les informations intéressantes et les articles curieux qui attireraient le public. Grâce à ce privilège, ces organes étrangers dont je parle ont vu leur clientèle augmenter considérablement tandis qu'on ne trouvait ailleurs que le vide, désespérant et ruineux.

JEAN BERNARD.

Cent millions sont réunis

Washington, D. C., 25 juin. — La Croix Rouge a annoncé ce soir que la somme de cent millions avait été réunie. Les retours complets ne sont connus que demain matin. New York a contribué près de 30 millions.

Soldats Américains à Paris, France

Les soldats américains, arrivés en France avec le général Pershing, sont en train de faire l'expérience des habitudes, des langues et des rations de l'étranger. Ils sont logés à la caserne de la Pépinière, sur la place Saint-Augustin, au centre de Paris. La également sont casernés les troupes de toutes les nations alliées, y compris des Russes, des Serbes, des Belges, des Roumains, des Canadiens, des Australiens et des Néo-Zélandais. Il y a cinquante hommes de troupes américaines, les derniers arrivés, sont des mécaniciens et des conducteurs d'automobiles.

La grande cour de la caserne présente un aspect des plus curieux avec tous les uniformes et les drapeaux des différents nations alliées.

Chaque contingent fait ses exercices particuliers, à ses chambres et ses réfectoires spéciaux, mais quand les hommes ne sont pas de service, la cour est remplie de soldats parlant différentes langues et essayant de se faire comprendre par signes.

Les soldats américains reçoivent les rations militaires françaises qu'ils préfèrent aux rations américaines ou britanniques car, en plus d'une nourriture abondante et bien préparée, ils reçoivent la ration de vin des troupes françaises qui, cependant, leur sera peut-être supprimée lorsque les rations américaines seront établies.

La principale nouveauté pour les Américains est le déjeuner du matin français, comprenant seulement du pain et du café. Le déjeuner et le dîner comprennent plusieurs plats avec de la viande et des légumes en abondance. Les jours sans viande ne s'appliquent pas à l'armée, car les restrictions en viande, sucre, etc., sont limitées aux civils afin que les combattants puissent conserver toute leur énergie.

Les chambres sont simples et confortables avec de bons lits, des draps propres; tout est conforme aux meilleurs principes de l'hygiène. Les Américains suivent le tableau de service régulier; réveil à six heures du matin, premier déjeuner à sept heures, inspection à 8, etc. L'extinction des feux est à 10 heures du soir.

VENDONS NOS FONDS ET VALEURS

Le mouvement des ventes de Fonds et de Valeurs des pays alliés et neutres, a pris, en ces dernières semaines, une nouvelle extension. Mais, tous les vendeurs se rendent compte que ces ventes doivent être effectuées sur les places étrangères par l'intermédiaire de la Banque de France, afin d'exercer une action efficace sur l'amélioration de notre change.

Lorsqu'elles ont été réalisées, aux meilleures conditions possibles, la Banque verse aux vendeurs le produit de leur vente en monnaie française en y ajoutant les F. S. S. de change.

Pour employer les fonds ainsi encaissés d'une manière plus fructueuse et très sûre, les vendeurs des titres étrangers semblent devoir naturellement porter leur choix sur les valeurs du Trésor français et sur les rentes françaises. Les Bons de la Défense Nationale dont l'intérêt est payé d'avance leur offrent maintes combinaisons avantageuses. Les obligations 5 pour cent de la défense nationale dont l'intérêt est également payé d'avance et qui sont remboursables de 1919 à 1925, présentent des emplois de plus longue durée. Enfin, des placements définitifs peuvent être effectués en Rentes françaises 3 pour cent et 5 pour cent dont le revenu est très rémunérateur et qui permettent d'envisager une hausse importante dans un avenir prochain.

La vente des titres des pays alliés ou neutres et le remplissage des fonds qui en proviennent en valeurs françaises font contribuer le vendeur de ces titres à quatre résultats importants; accroissement sensible de son revenu; détente de notre change sur un grand nombre de places étrangères; amélioration de notre crédit; ressources nouvelles pour la défense du pays.

CONCILE D'EMBARGO

Sur les exportations, nommé par le président Wilson

M. Walter Parker, de la Nouvelle-Orléans, est honoré. — Demande à l'Italie d'envoyer les aveux faits par Alfredo Cocchi, le meurtrier. — Les Chinois arriveront à ajuster leurs différends. — Rapports du général Pershing au gouvernement.

Washington, D. C., 25 juin. — Le secrétaire Redfield, a demandé aujourd'hui à Walter Parker, général de la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans, de joindre l'état-major du département de commerce, et de donner son appui à l'extradition de Cocchi. Il est probable que de nouvelles mesures seront adoptées à cet effet par M. Parker.

"Depuis la guerre," a ajouté le secrétaire Redfield, "les chemins de fer se trouvent dans l'impossibilité de remplir les demandes qui leur sont faites, et qu'il devient urgent de donner plus d'étendue au commerce par la voie des cours d'eau. M. Redfield tire des plans, afin d'encourager le gouvernement à construire des péniches pour l'usage des grandes rivières, y compris le fleuve Mississippi."

Washington, D. C., 25 juin. — Par un ordre exécutif, le président Wilson a aujourd'hui créé un comité d'embargo sur les exportations, afin d'administrer les précautions énoncées dans cette déclaration. Par l'entremise de ce comité, la nation pourra prendre les mesures nécessaires pour la poursuite de tout violateur de la loi, et d'empêcher que l'Allemagne ne reçoive des vivres, par l'entremise des nations neutres. Le comité sera composé du secrétaire d'Etat, du secrétaire de l'Agriculture, du secrétaire du Commerce, et de l'administrateur des vivres. Le charbon et les grains, seront les premières marchandises qui seront affectées par l'acte. On a adopté un plan pour l'alimentation des nations neutres, d'Europe, qui sera mis en vigueur immédiatement. Le secrétaire Redfield a annoncé aujourd'hui,

que l'acte subsisterait avec autorité dans 48 heures.

Washington, D. C., 25 juin. — Tout indique que les Chinois arriveront à ajuster leurs différends politiques, d'après des dépêches reçues aujourd'hui par le gouvernement. La légation américaine à Pékin annonce que la note des Etats-Unis, a eu un effet salutaire et a impressionné les Chinois à un tel point que les différents factieux semblent être en faveur d'un compromis.

Washington, D. C., 25 juin. — Le département a reçu de complètes rapports, en ce qui a trait aux préparatifs de l'armée régulière des Etats-Unis en France. Les troupes américaines auront leur cantonnement au sud de St. Quentin, sur le front de l'ouest. Le gouvernement fait des efforts muets afin d'envoyer des troupes en France, dans le plus bref délai possible. On organise actuellement une ligne de transports, qui sera complétée vers le 1er septembre. Plus de 375,000 soldats entraineront en France avant l'hiver.

Nos Soldats en France

Il y en aura 200,000 au moins le printemps prochain

Le Messenger: Le major général Pershing a déjà eu plusieurs entretiens avec le général Joffre.

Pendant que les Américains apprennent à connaître et à admirer les soldats français et leurs chefs, les Français se rendent compte de la nature de l'aide militaire qu'ils peuvent recevoir de l'Amérique. La tendance à exagérer la rapidité de l'intervention des Etats-Unis commencent à disparaître.

Il est évident que l'armée américaine ne jouera pas de rôle important sur le front est. On croit, d'une manière générale, qu'une partie importante du front sera affectée aux troupes américaines le printemps prochain, en avril par exemple. Il y aura, pense-t-on, facilement 200,000 hommes sur la ligne de bataille.

Il n'y a pas de raisons de croire que l'état-major général de Washington ait abandonné l'idée de former une grande armée nationale sur le territoire américain et le matériel Joffre est absolument de cet avis qu'il a exposé en détail au gouvernement français.

Le général Pershing a décidé de laisser là où ils sont tous les Américains qui servent dans les armées françaises et anglaises; ainsi l'escadillon Lafayette restera indéfiniment avec les Français.

Le gouvernement français a reçu l'assurance que l'équipement et l'entretien des troupes des Etats-Unis n'empêcheraient en aucune manière l'exécution des ordres donnés aux manufactures par les gouvernements alliés, car les fabriques non employées par les puissances seront repositionnées suivant les besoins par le département de la guerre.

LES FETES FRANÇAISES A L'ETRANGER

San Francisco. — Il existe à San Francisco un comité qui par la colonie française pour célébrer tous les ans la fête du 14 juillet. Depuis 3 ans, et malgré les protestations d'une partie notable de la colonie, qui compte 8000 français, le programme du 14 juillet comportait un bal. Cette année, nos nationaux se sentent en outre du caractère insolite de cette partie du programme vient de décider que cette année le bal public sera supprimé. Vaut mieux tarder.

A propos du roi de la Grèce

La chute de Constantin et les développements dramatiques qui l'ont suivie en Grèce, sont certainement la plus amère de toutes les pilules que l'Allemagne a dû avaler depuis que l'Amérique s'est jointe aux alliés. Pour se rendre compte de la fuge du coup, il est nécessaire de lire entre les lignes des publications allemandes.

Dans les cercles politiques on la considère comme l'équivalent d'une victoire alliée sur les champs de bataille, et la presse elle-même parle de la disparition de "Tino" comme d'une victoire de l'Entente.

"Les alliés ont gagné leur première victoire," dit le "Tagblatt". "Le critique financier de la "Gazette de Voss" dit:

"L'Entente a enfin une victoire à enregistrer. C'est la première en trois ans. La bataille d'Athènes s'est terminée pour le moment par une victoire pour les armes glorieuses des Anglais, des Français et des Italiens et peut-être aussi des Russes leurs alliés. Cette victoire bien obtenue sans effusion de sang, parce qu'elle a été gagnée avec l'aide de l'intrigue, du blocus et d'autres moyens illégaux, après environ 3 ans d'efforts, elle n'en est pas moins remarquable."

Zurich. — D'après les renseignements que l'on reçoit d'Allemagne, la réponse au questionnaire de Stockholm a nécessité un vif débat aussi bien parmi les social-démocrates majoritaires que parmi les autres. C'est la question polonaise et celle des réparations qui ont provoqué les discussions les plus âpres.

San Francisco. — Il existe à San Francisco un comité qui par la colonie française pour célébrer tous les ans la fête du 14 juillet. Depuis 3 ans, et malgré les protestations d'une partie notable de la colonie, qui compte 8000 français, le programme du 14 juillet comportait un bal. Cette année, nos nationaux se sentent en outre du caractère insolite de cette partie du programme vient de décider que cette année le bal public sera supprimé. Vaut mieux tarder.